Quarantième année, N° 290. Le numéro : 10 centimes Mardi 14 décembre 1943.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone [illegible]
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	16.—	9.—	5.—
avec Bulletin officiel	21.—	11.—	6.—

ETRANGER Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES

Valais et de Bex à Villeneuve	9 cts le mm.
Suisse	11 » »
Etranger	14 » »
Réclames : Canton	20 » »
» Suisse	25 » »
Mortuaire	16 » »

Les cadres de la révolution

Nous n'avons pas besoin d'expliquer ce que l'on entend par le prolétariat intellectuel. Chacun le comprend.

Le prolétariat proprement dit, celui qu'on exploite avec une rare imprudence, mais aussi avec un certain succès jusqu'ici, est aussi vieux que le monde, où la diversité des fortunes et l'inégalité des destinées furent toujours l'invincible loi.

Dans l'antiquité, il s'appelait l'esclavage.

Au moyen âge, on l'appelait servage.

La féodalité industrielle et financière, qui a remplacé la féodalité aristocratique et militaire, n'a fait que changer de nom.

A côté de ce prolétariat de l'usine et de l'atelier, il en existe un autre, de formation toute moderne, moins nombreux sans doute que l'autre, mais plus malheureux peut-être encore et plus à plaindre, parce qu'il est isolé et qu'il offre moins de résistance : c'est le prolétariat des intellectuels.

Certes, la misère en veston noir est de tous les temps.

Il a toujours existé des ratés, des déclassés et des bohèmes.

Mais ce n'est n'est pas de ceux-là dont il s'agit.

Suivez des jeunes gens au collège ou mieux encore à l'université ; questionnez-les. Beaucoup sont graves, studieux, avides de savoir, auxquels le labeur professionnel et la préparation des examens ne suffisent même plus et qui s'intéressent passionnément, pour la plupart, à toutes les questions de leur temps.

Dans la plupart des établissements secondaires et supérieurs d'enseignement, il existe d'ailleurs des sociétés de jeunes gens qui, dans leurs réunions, traitent des gros problèmes du jour.

C'est le cas des différentes sections des *Etudiants Suisses*.

Quelle sera, cependant, la destinée de ces étudiants ou du plus grand nombre d'entre eux ?

C'est l'angoisse quand ce n'est pas l'épouvante.

Médecine, barreau, professorat, magistrature, armée, sont tellement encombrés qu'il est matériellement impossible d'en ouvrir les portes aux multitudes nouvelles des candidats qui les assiègent.

Pour un avocat, un médecin, un notaire qui gagnent à peu près leur vie, il en est même dans notre canton, dix, vingt qui végètent misérablement ou qui en sont réduits à recourir à des expédients.

Les désagrégations dans les partis politiques n'ont pas d'autre origine.

Ce qui paraît le plus extraordinaire au premier abord, c'est que ce krach formidable des bacheliers et des diplômés ne serve pas davantage de leçons aux professeurs et à leurs élèves.

Les professeurs saluent en termes pompeux, les élèves, ne serait-ce que pour les encourager aux études, leur faisant valoir qu'ils seront un jour les pionniers et les servants de la science ou les hommes de gouvernement de leur pays.

Or, quand on consulte les listes de candidats à n'importe quel concours administratif, vous y trouvez des noms de licenciés, voire même de docteurs, pour des postes absolument subalternes.

Ainsi des jeunes gens auront passé huit ans dans les collèges classiques, trois, quatre années et plus dans les Ecoles supérieures pour porter des manches de lustrine et devenir des ronds de cuir.

Ce que nous en avons connu et ce que nous en connaissons encore qui, au sortir des classes, étaient frémissants d'activité et de dévouement et qui, fonctionnaires, ont été et sont perdus pour la politique et la société !

On jurerait des Chinois passifs et résignés sans, cependant, leur labeur, leur sobriété, leur force d'endurance, leur esprit de discipline et de subordination.

De quelque côté que l'on se tourne, quand on examine ces questions, on se heurte à des objections dont la principale est celle-ci :

— Les fonctionnaires, se disent les parents, ne gagnent pas beaucoup et ne feront jamais fortune, c'est vrai, mais, en travaillant et avec des protections — ah ! ces protections — notre fils peut tout de même devenir chef de service. C'est l'avenir assuré et la retraite au bout.

Il est certain que des jeunes gens qui ont du nerf, du cran et du courage devraient tenir des raisonnements un peu moins terre à terre, et se faire un honneur et une gloire de se créer une situation par leurs propres forces, par leur cerveau et par leurs coudes.

Mais, pour cela, il ne faut pas paraître avoir des âmes de vaincu en entrant dans la vie.

En faisant de l'instruction, le moteur de toutes choses et une sorte de religion nouvelle, on jette dans la gêne, pour ne pas parler de misères, et souvent dans la révolte, des quantités d'êtres qui souffrent d'autant plus qu'ils sont capables d'analyser leurs souffrances.

C'est de cette fatale erreur qu'est né le prolétariat intellectuel dont les conséquences s'annoncent terribles et douloureuses.

Il y a là les cadres de la Révolution.

Ch. Saint-Maurice.

La préparation professionnelle

Il n'y a pas de sots métiers, il y a de sottes gens. Il y a de sottes gens qui déshonorent leur métier parce qu'ils ne le connaissent pas ou n'en sont pas dignes. Mais il y a aussi de sottes gens qui ne donnent pas de métier à leurs fils parce qu'ils escomptent de leur travail un bénéfice immédiat. Il y a encore de sottes gens qui ne donnent pas à leurs fils le métier qui convient et font plus tard de leurs enfants des dégoûtés, des découragés et même des révoltés.

Comment choisir un métier ? C'est la question de l'orientation professionnelle. Comment accéder au métier ? Par un bon apprentissage et une sérieuse formation professionnelle. Il existe en Valais une excellente loi sur la formation professionnelle qui produit déjà d'heureux effets. Comprenant la nécessité de l'orientation professionnelle, le gouvernement valaisan vient de créer des cours qui permettront de contrôler les aptitudes du jeune homme ou de la jeune fille qui entre en apprentissage. Les candidats se réuniront à Sion pour la partie française du canton et à Brigue pour la partie alémannique ; ces cours dureront 6 semaines et comprendront un enseignement théorique et un enseignement pratique. Les jeunes gens pourront se faire une idée des différents métiers qui s'offrent à eux. Des spécialistes de l'orientation professionnelle, des médecins examineront les participants et signaleront les défauts incompatibles avec tel ou tel métier, etc. On doit considérer ces cours comme un service social et familial ayant pour seule mission d'aider la famille dans le choix qu'elle a à faire, choix qui n'appartient qu'à elle.

Trop de parents poussent leurs enfants vers les professions libérales. Or, on constate qu'il y a actuellement trop de médecins sans malades, trop d'ingénieurs sans usines, trop d'avocats sans clients, et il n'y a pas assez d'ouvriers spécialisés, pas assez d'agriculteurs qui, eux aussi, sont une élite. Il faut que l'enseignement primaire initie les enfants au travail manuel dont la valeur éducative est trop souvent méconnue. Le Maréchal Pétain a déclaré dans une allocution : « Il n'est pas moins noble et moins profitable, même pour l'esprit, de manier l'outil que de tenir la plume et de connaître à fond un métier que d'avoir sur toutes choses des clartés superficielles ».

La préparation professionnelle véritable ne peut pas se faire sans préparation morale. C'est l'école et la famille qui ont la charge de commencer cette éducation morale. Ce qui importe avant tout, ce n'est pas de former des hommes de science, mais de préparer des **hommes.**

M. B.

FAVEUR

A tout nouvel abonné pour l'année entière 1944, le „Nouvelliste" sera envoyé gratuitement dès ce jour au 31 décembre prochain.

Les événements

La guerre sur terre, en mer et dans les airs suit un cours favorable aux Alliés
Discours et diplomatie

Voyons d'abord à quoi en sont

LES FAITS DE GUERRE

L'occupation de Znamenka et de Tchigirin paraît avoir été le signal d'une généralisation de **l'offensive soviétique** dans la boucle du Dniepr. Tandis que le général Koniev poursuit sa marche sur Kirovograd et actionne son aile gauche sur Krivoï-Rog, son collègue Malinovsky s'est remis en mouvement au sud-est de cette dernière ville. Sur le front de Kiev, l'avance allemande s'accentue.

En **Italie**, les Américains ont pénétré dans les ruines de Mignano. A leur droite, les Britanniques progressent au nord du Moro. L'incendie de quelques villages entre le Sangro et l'Aventino laisse prévoir un repli de la Wehrmacht dans ce secteur.

Les **raids aériens** ont repris par un bombardement de la ville allemande d'Emden. Les Américains n'y auraient perdu que dix-sept bombardiers et trois chasseurs alors que 138 chasseurs ennemis ont été détruits.

Depuis la destruction de Hambourg, l'importance d'Emden s'est considérablement accrue. Des reconnaissances aériennes ont montré que les chantiers navals de cette base déploient une grande activité. Une dizaine de sous-marins au moins y étaient en voie de finition.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Les « cibles » visées par les forteresses volantes auront bien été atteintes. Ici comme ailleurs, les dégâts ne doivent pas être minces...

Puisque **sous-marins** il y a, notons qu'on relève avec satisfaction à Londres que, pour la seconde fois en une semaine, les submersibles allemands ont subi une lourde défaite au cours de l'attaque d'un convoi dans l'Atlantique. Cinq d'entre eux au moins furent coulés et trois autres si gravement endommagés que leur perte est probable.

Dans la capitale britannique, on considère ce succès comme très grand étant donné l'importance des forces engagées par l'ennemi. Les pertes anglaises ont été de deux avions Sunderland détruits et de trois autres endommagés.

DISCOURS

L'éloquence semble vouloir le disputer aux armes en fait d'activité. Mais elle est moins efficace ! Il y a eu samedi un discours radiodiffusé du ministre des Affaires étrangères du Reich, M. de Ribbentrop, rompant un très long silence. Ce fut pour célébrer l'alliance militaire germano-italo-japonaise. Convenons que c'était là tâche difficile. Aussi bien, M. de Ribbentrop ne s'est-il pas arrêté aux subtilités et aux obstacles et s'est-il contenté de dénoncer la volonté impériale des trois grandes puissances ennemies. Il a accusé MM. Churchill, Staline et Roosevelt, coupables à ses yeux d'avoir préparé la guerre ou de l'avoir déclarée. Et de même qu'il a singulièrement simplifié l'histoire de ces dernières années, il est resté d'une étonnante discrétion sur la forme que prendra la nouvelle Europe après la victoire allemande. On était, sur ce point, mieux renseigné en 1940 par le Führer lui-même. Faut-il en conclure qu'on était alors plus près qu'aujourd'hui de la victoire du Reich ?

Et c'est au moment même où le porte-parole du Reich renonce à faire des projets d'avenir que M. Kalinine signe à Moscou avec M. Bénès un traité qui fait entrer la Tchécoslovaquie de demain dans le jeu de la Russie. Le peuple allemand se rendra-t-il compte que derrière le discours de M. de Ribbentrop reparaît tout à coup la menace du poignard slave dirigé de Prague contre le cœur du Reich ?

Autres discours, autre voyage : M. Mussolini est aussi sorti d'un long silence pour affirmer sa solidarité avec l'Allemagne et le Japon, cependant que le comte Sforza attaquait violemment le roi Victor-Emmanuel — et que le président Ismet Inonu rentrait du Caire à Ankara pour déclarer à son tour qu'il n'y avait rien de changé dans l'attitude de la Turquie...

DANS LES BALKANS

Ceci nous amène aux Balkans.

Le sous-secrétaire d'Etat américain Cordell Hull s'est adressé, lui, à la Bulgarie, à la Roumanie — et à la Hongrie — pour les inviter à préciser et à modifier leur position vis-à-vis du Reich, sous peine de graves responsabiltés à expier.

Abonnés, songez au Noël du Nouvelliste

Les bons exemples méritent d'être suivis.

Beaucoup de journaux ont joint le bulletin de chèque postal à une de leurs éditions.

Le « Nouvelliste Valaisan » fait de même aujourd'hui.

Nos lecteurs, toujours fidèles, toujours empressés, voudront bien se servir de ce bulletin pour acquitter leur abonnement de 1944.

Les journaux ne couchent pas sur un lit de roses à notre époque.

Papier, encre, plomb, main-d'œuvre, frais généraux atteignent tantôt des prix catastrophiques.

Malgré cela et tenant compte aussi des charges de toute nature qui pèsent sur ses abonnés, le « Nouvelliste » n'a pas augmenté son tarif d'abonnement.

C'est pour lui presque une gageure.

Aussi croyons-nous pouvoir compter sur la bienveillance de nos abonnés dont le nombre va s'augmentant d'année en année.

Ils se feront un point d'honneur et accompliront une œuvre pie en payant leur abonnement par le moyen du bulletin de chèque postal qui constitue un avantage et pour eux et pour les services de notre administration, toujours sur les dents aux fins d'année.

Nos lecteurs ont apprécié dans le « Nouvelliste » — nous le savons — le développement de ses collaborateurs, de ses informations, de ses correspondances locales, le courage de ses campagnes et la sagesse de son orientation.

Nous continuerons dans cette voie pour peu que nos abonnés lui prêtent leur concours, comme ils l'ont fait jusqu'ici.

C'est notre espoir, certain qu'il ne sera pas trompé.

— Lecteurs, signez le bulletin de chèque postal, signez-le de votre nom et envoyez-le nous. Ce sera quelque peu notre Noël.

Le Nouvelliste Valaisan.

Par ailleurs, la Bulgarie serait plus particulièrement l'objet de sollicitations en vue de rompre avec la politique allemande, et la diplomatie turque emploierait ses bons offices à cet effet.

La Turquie, nous semblait-il l'autre jour, hésite à entrer en guerre en ce moment, aux côtés des Alliés, parce qu'elle se sent encore trop exposée aux coups de l'armée allemande. La supposition n'a rien d'invraisemblable, et si elle répond à la réalité, combien plus cette crainte pourrait-elle être ressentie en Bulgarie, puisque l'armée allemande y a acquis droit de passage et de stationnement, depuis bientôt trois ans.

Le même raisonnement peut être tenu à propos de la Roumanie et de la Hongrie, liées à l'Allemagne par l'adhésion au pacte tripartite, et de la Finlande associée à la campagne du Reich contre l'U. R. S. S.

Autre chose : la Russie a décidé de reconnaître le nouveau gouvernement Tito comme représentant légal de la Yougoslavie, et le dit « maréchal » Tito y est allé d'un ordre du jour demandant aux troupes régulières de l'armée de libération yougoslave et aux partisans de combattre ardemment pour l'établissement d'une « Yougoslavie libre et fédérative ».

Quelle sera l'attitude du jeune roi Pierre II ? Et de Londres et de Washington ?

Les Balkans, guêpier d'hier et de demain ?

EN FRANCE

Le général de Gaulle a aussi parlé... en faveur des Musulmans, alors qu'à Vichy un « accord » Pétain-Abetz serait intervenu. On assure que, placé par l'ambassadeur du Reich devant des menaces graves et précises, le maréchal Pétain aurait dû céder, dans l'intérêt de la population française. On sait que le chef de l'Etat se refusait à faire aucun acte de gouvernement en protestation à l'interdiction qui lui avait été signifiée par les autorités allemandes de prononcer l'allocution préparée pour le 13 novembre.

M. Otto Abetz usa, dit-on, envers le maréchal d'un langage des plus énergiques. La principale menace était celle de remplacer le gouvernement français par un « Gauleiter ». En même temps, la population était menacée d'une déportation en masse dans le Reich, tandis que les conditions actuelles du ravitaillement eussent été terriblement aggravées...

Signalons enfin que, selon des nouvelles parvenues de Grenoble, le commandant de place aurait envisagé — en cas de nouvel et sérieux attentat — l'évacuation complète de la ville, en raison de l'hostilité manifestée aux troupes allemandes.

De nombreux Grenoblois n'ont du reste pas attendu cette décision pour gagner la campagne dauphinoise, où les appartements s'arrachent à prix d'or et sont aussi rares que le pain blanc.

A la suite de la découverte par les troupes du Reich d'une liste de 2000 personnes ayant adhéré aux mouvements de résistance, des centaines d'individus de toutes situations sociales ont quitté précipitamment la ville, craignant d'être arrêtés. Un malaise général subsiste...

Nouvelles étrangères

L'espoir d'une paix prochaine persiste

Les bruits qui ont circulé ces derniers temps, d'après lesquels le Pape serait intervenu auprès des belligérants en vue de la paix, sont commentés par la presse portugaise. Malgré les démentis des agences britanniques et américaines, l'espoir d'une paix prochaine n'a pas disparu. Pendant le mois de novembre, les journaux ont publié de grands articles sur la Cité du Vatican, sur la personnalité du Pape. Ce ne serait pas la première fois, écrit le journal de Lisbonne « O Secculo », que le Pape actuel joue un rôle important au cours de négociations de paix. Il y a 26 ans, le Pape actuel, alors nonce de Sa Sainteté à Munich, a déployé une grande activité pour tenter de favoriser la conclusion de la paix. Ses efforts se sont déroulés en grande partie sur le sol suisse. Les journaux pensent que l'on peut maintenant rappeler cet épisode. Il ne faut pas oublier non plus le rôle important joué par le Pape pour la conclusion de l'armistice entre les Alliés et l'Italie.

Sanglants coups de main en Italie

Des antifascistes demeurés inconnus ont tué, à Brescia, le chef du détachement de la garde nationale républicaine. La presse annonce qu'à la suite de ce crime, un tribunal extraordinaire a condamné à mort un partisan qui avait pris part à une attaque contre une caserne de carabiniers. Le condamné a été exécuté.

Le « Corriere della Sera » relate que des partisans opérant dans les montagnes de la province de Brescia ont tué un membre de la garde nationale républicaine. Un engagement a mis aux prises des troupes fascistes et des hommes du maquis. 14 partisans ont été tués, soit neuf Italiens, deux Anglais, deux Russes et un Français. Il y eut aussi des blessés. Le chef des partisans, un colonel italien, se trouve parmi les prisonniers. L'œuvre de nettoyage se poursuit dans la région.

Sept cents morts de la grippe en une semaine

Du 4 décembre à la fin de la semaine, 709 personnes sont mortes de la grippe, dans les 146 principales villes d'Angleterre et du Pays de Galles, Londres y compris, contre 357 la semaine précédente.

C'est le nombre le plus élevé de décès depuis l'épidémie de 1937, où 906 personnes ont trépassé dans la première semaine de février.

La police française réagit contre les attentats qui se multiplient

La police d'Etat a réussi à arrêter 34 bandits, auteurs de nombreux attentats en Corrèze. Parmi eux se trouvent plusieurs étrangers.

— M. Pierre Arnaud, secrétaire de la fédération régionale des mineurs de la Loire, a été assassiné, vendredi, à coups de mitraillette, à St-Etienne.

— Un attentat a été commis contre les Galeries Lafayette à Montpellier. Les vitres ont été brisées à coups de pavés et des individus, revolver au poing, se sont introduits dans le magasin faisant main basse sur des quantités de fourrures, de robes de soirée et de marchandises qui ont été chargées sur un camion qui démarra peu après.

— La police d'Etat tente, ces jours-ci, de harceler les partisans et se lance à leurs trousses, afin de les empêcher de commettre des actes de violence, expéditions punitives.

En Savoie, à Aix-les-Bains, les services de police ont surpris et appréhendé, dans les jardins du chef départemental de la Milice, deux jeunes « maquistes » armés de mitraillettes, d'origine anglaise, et qui avaient reçu pour mission de leur chef l'exécution du milicien, jugé dangereux et anti-français.

Dans la Drôme, une perquisition opérée en pleine nuit par des inspecteurs de Vichy, a permis de découvrir dans une cave creusée dans le roc, à 30 mètres sous terre, une imprimerie clandestine, où étaient imprimés de petits journaux ayant trait à la « France libre ».

Des saboteurs font sauter une aciérie

La radio suédoise a annoncé dimanche soir qu'une cinquantaine de saboteurs armés ont fait sauter dimanche en partie l'aciérie de Varde, dans le Jutland, Danemark. La garde, composée de 6 hommes, fut enfermée dans un abri antiaérien. Les saboteurs posèrent leurs bombes dans les bâtiments et s'enfuirent. Les 8 explosions qui suivirent ont causé des dégâts très importants. La nouvelle usine électrique ainsi que deux compresseurs et fourneaux ont été complètement détruits. L'aciérie employait trois cents ouvriers.

Nouvelles suisses

Votations en Bâle-Campagne

Les électeurs de Bâle-Campagne se sont prononcés dimanche sur une revision constitutionnelle proposée par le Grand Conseil relative à l'introduction du referendum législatif, éventuellement du referendum en matières financières. La participation au scrutin a été de 28,8 %. Le referendum législatif facultatif a été repoussé par 3416 voix contre 4447, tandis que le referendum facultaif en matières financières a été accepté par 3212 voix contre 2794. Ainsi les compétences financières du Grand Conseil allant jusqu'à 100,000 de dépenses pourront être dépassées quand elles auront été soumises au peuple, si la demande de vote a été faite par 1500 citoyens. La majorité des électeurs a décidé que ce sera le Grand Conseil et non pas une commission constitutionnelle qui devra se charger de cette revision. Le texte constitutionnel définitif devra être encore une fois soumis au corps électoral.

Les contrats collectifs de travail

Le Conseil fédéral a pris vendredi un arrêté donnant force obligatoire à un contrat collectif de travail pour l'industrie suisse du meuble en gros.

Le Conseil fédéral a publié un règlement d'exécution de l'arrêté qui permet de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, lequel entre en vigueur le 1er janvier 1944. Ce règlement dit en substance que lorsque le Conseil fédéral a pouvoir de statuer sur une requête tendant à faire donner force obligatoire générale à un contrat collectif de travail, l'instruction incombe au Département de l'économie publique. Dans les autres cas, elle est confiée aux organes désignés à cet effet, par les gouvernements cantonaux. Le département peut déléguer certaines de ses attributions à l'Office fédéral de l'industrie et du travail. La requête tendant à faire donner force obligatoire générale à tout ou partie d'un contrat collectif de travail sera présentée par écrit, en double expédition, à l'organe chargé de l'instruction.

Ce règlement d'exécution simplifie la procédure et contient des dispositions propres à protéger des tiers touchés par le caractère obligatoire des contrats.

L'impôt fédéral anticipé

Le Département des finances et des douanes a pris une ordonnance No 1 relative à l'arrêté du Conseil fédéral qui institue un impôt anticipé. Cette ordonnance établit des prescriptions applicables à certains cas spéciaux, en particulier l'exercice du droit à l'imputation ou au remboursement par les sociétés en nom collectif ou en commandite, par les établissements stables (sis en Suisse) d'entreprises étrangères, par les personnes au service de la Confédération que leurs fonctions obligent à résider à l'étranger, par les mmbres des missions diplomatiques accréditées auprès de la Confédération, etc.

Arrestation d'une bande de cambrioleurs dont beaucoup sont encore mineurs

Il y a bien quelque temps déjà que des cambriolages étaient commis à Genève, d'importance plus ou moins grande, mais dont les auteurs demeuraient toujours inconnus.

Une longue enquête vient de faire découvrir une véritable bande de jeunes cambrioleurs, dont on croit qu'ils travaillaient sous les ordres d'un chef et qui se rencontraient fréquemment dans un café de la rive droite.

Douze arrestations ont été opérées, hier, dont celles des nommés René M., manœuvre, Genevois, 19 ans, qui semble être le véritable chef de la bande ; Albert P., manœuvre, 22 ans, Genevois, Roger B., manœuvre, Genevois, 18 ans; André G., manœuvre, Valaisan, 18 ans ; Robert V., manœuvre, Italien ; René R., manœuvre, Genevois, 23 ans, et de quatre autres jeunes gens encore, âgés de moins de 18 ans.

Quatre des cambrioleurs ont été écroués, sept, mineurs, dont le Valaisan, ont été déférés à la Chambre pénale le l'enfance. Tous ont participé à une quinzaine de cambriolages de caves où ils s'emparèrent de victuailles, marchandises et objets de toute sorte. On ignore encore le montant exact des vols.

Une cafetière, Antoinette L., Fribourgeoise, âgée de 40 ans, a été arrêtée également pour recel de marchandises.

Cette bande, qui tantôt opérait au complet, tantôt avec quelques éléments seulement fut interrogée par MM. Greffier et Gaudet, officiers de police, et écrouée à Saint-Antoine.

Les escroqueries du tailleur

La Cour d'assises du Mittelland bernois a jugé un commerçant inculpé d'escroquerie, de faux en écritures et de divers autres délits. Il se présentait comme tailleur, prenait des commandes de vêtements sur mesure contre paiement d'un acompte. Une fois en possession de l'argent, il disparaissait et ne donnait plus de nouvelles. Il a ainsi escroqué plus de 30 personne qui lui ont remis environ 3000 fr. En outre, il a promis le mariage à une sommelière à laquelle il a donné de faussés indications sur sa personne pour obtenir ainsi plusieurs prêts, puis il abandonna la jeune fille. La Cour, admettant une responsabilité atténuée de l'inculpé, l'a condamné cependant à 16 mois de prison, sans sursis.

LE STIMULANT
Apéritif au vin et quinquina

3 FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

Tarass Boulba

par NICOLAS GOGOL

Elle les avait nourris de son sein, elle les avait dorlotés, élevés et voilà que maintenant elle ne les avait devant elle que pour un si court instant !

— Mes petits chéris, disait-elle, que va-t-il vous arriver, quel sort vous attend ?

Ses larmes coulaient le long de ses rides qui avaient enlaidi son visage, autrefois si beau. Oui, elle était bien à plaindre, la pauvre femme, comme toutes les femmes de ce siècle épique. A peine avait-elle goûté à l'amour, avec toute la passion de la jeunesse, que déjà son cruel amoureux l'abandonnait pour les combats, les compagnons de gloire. Elle voyait son mari deux ou trois fois l'an. Souvent, elle restait plusieurs années sans avoir de nouvelles de lui. Quand il était là, et qu'ils vivaient ensemble, quelle existence était alors le sienne ! Elle avait à supporter des offenses continuelles, même des coups. On lui accordait, par pitié, une caresse... Elle était un être gênant, étrange, dans cette réunion de tous ces hommes sans femmes, et que la liberté du camp du Dniepr rendait cruels et grossiers. Sa jeunesse était passée sans joie. Ses joues fraîches, et ses lèvres privées de baisers s'étaient fanées, couvertes de rides prématurées.

Tout son amour, toute sa passion, tout ce qu'une femme peut celer en elle d'affection et de tendresse — tout était devenu chez elle amour maternel. Les larmes aux yeux, avec une ardente passion, comme une mouette de la steppe, elle couvait des yeux ses petits. On lui enlevait ses fils, ses chéris ! Ils allaient partir pour ne jamais revenir, peut-être ! Qui sait ? Il se pourrait que le jour de la première bataille, un Tartare leur coupe le cou... Elle ne saura pas où est étendu leur corps sans vie, que des oiseaux rapaces déchiqueteront de leur bec... Et cependant, elle se serait volontiers sacrifiée tout entière en échange d'une goutte de leur sang... Elle sanglotait, tout en les regardant dormir et elle se disait :

— Peut-être que Boulba, en se réveillant demain, remettra de deux petits jours son départ... Et s'il n'avait projeté de partir que parce qu'il avait trop bu ?...

Depuis longtemps, la lune, du haut du ciel, éclairait toute la cour encombrée de dormeurs, ainsi qu'un bouquet de saules et les hautes herbes dans lesquelles le petit mur de l'enclos paraissait noyé. La mère, toujours assise près de ses fils, ne les quittait pas des yeux et ne songeait pas à dormir. Déjà les chevaux, flairant l'aurore, avaient cessé de brouter l'herbe et s'étaient couchés. Au sommet des saules, les feuilles se mirent à murmurer et peu à peu, ce murmure descendit jusqu'au bas des arbres. Elle était toujours là, ne sentant pas la fatigue et désirant ardemment que la nuit durât le plus longtemps possible. De la steppe se fit entendre le hennissement d'un jeune poulain, des raies rouges s'allumèrent dans le ciel...

Soudain, Boulba s'éveilla et se leva. Il se rappelait fort bien tous les ordres qu'il avait donnés la veille :

— Eh bien ! les enfants, assez dormi ! Il est temps de se lever. Hé ! vous autres, faites boire les chevaux ! Où donc est la vieille ? (C'est ainsi qu'il appelait sa femme). Allons, dépêche-toi de nous préparer à manger, notre route sera longue !

La pauvre femme qui voyait s'envoler son dernier espoir, se dirigea tristement vers la maison.

Cependant que, tout en pleurant, elle s'occupait du déjeuner, Boulba distribuait des ordre, s'affairait à l'écurie et choisissait pour ses fils, les plus beaux vêtements.

Les séminaristes se trouvèrent brusquement transformés : au lieu des bottes de la veille, crottées par la boue du voyage, ils furent chaussés de maroquin rouge, avec des talons d'argent. Leurs pantalons, plus vastes que la Mer Noire, étaient froncés de mille plis, et ornés de galons d'or formant ceinture à laquelle pendaient des tas de breloques et de petits outils pour la pipe, tels que mèche, pompon, etc. Un casaquin de drap de couleur plus vive que le feu, était ceinturé d'une écharpe brodée. Des pistolets turcs, en argent niellé, étaient passés dans la ceinture, et leur long sabre brinquebalait contre leurs bottes.

Ainsi vêtus, leur visage, encore fort peu hâlé, paraissait plus beau, plus blanc ; leur petite moustache noire n'en était que plus visible sur leur peau saine, respirant la fraîcheur de la jeunesse. Ils étaient bien beaux sous leur haut bonnet d'astrakan noir à fond d'or.

Quand leur mère les vit, elle fut si saisie qu'elle ne put proférer une parole et que les larmes s'arrêtèrent aux bords des cils.

— Eh bien ! mes fils, tout est prêt, dépêchons-nous ! dit enfin Boulba. Et, selon notre coutume orthodoxe, asseyons-nous, avant de nous mettre en route !

(A suivre).

Grand assortiment pour

CADEAUX

de fin d'année !

Visitez sans engagement

Horlogerie - Bijouterie

Mathias Voggenberger

MARTIGNY-VILLE — Tél. 6.12.93

Rasoirs électriques « Rabaldo » et « Kobler »

MADAME,
MADEMOISELLE,

Pour vous le cadeau le plus apprécié : une jolie chemise de nuit chaude ou légère ! Une parure élégante ou une liseuse en pure laine ! Des sous-vêtements angora si agréables à porter en saison d'hiver !

Notre choix dans tous ces articles est des plus intéressants.

MAISON ROBERT **Maillettaz**

8, RUE DE BOURG — LAUSANNE

Cette marque désigne les **PRODUITS SUISSES!**

DROGUERIE VALAISANNE MARTIGNY

Téléphone 6 11 92

Skieurs, alpinistes, militaires
Traitez vos vêtements au

MIGASOL

Le produit qui vous permet d'imperméabiliser toutes les étoffes

---

Delapraz

LAUSANNE, Rue Haldimand 2

2me (à l'étage). En face du Café Vaudois, Angle rue Haldimand - Riponne

le grand magasin de confection

VOUS OFFRE POUR VOS ETRENNES
UN CHOIX SPLENDIDE EN

Complets ville, nouveauté,	105.— à 185.—
Complets sport, fantaisie,	95.— à 125.—
Complets garçon, 2 pièces	45.— à 75.—
Complets garçon, 3 pièces,	60.— à 95.—
Culottes golf, pure laine,	22.— à 45.—
Complets taille très forte	

Robes tous genres - Robes chaudes
Manteaux de pluie et mi-saison - Trenchcoat
Jupes, Blouses, Costumes tailleur.

Grand choix de MANTEAUX d'hiver, pure laine, pour dames, messieurs et enfants

Magasin ouvert les dimanches de décembre de 14 à 18 heures

Emile DUBOIS

TAILLEUR — CONFECTIONS

Maison spécialisée pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

ST-MAURICE **Téléphone 5.43.09**

VOUS OFFRE

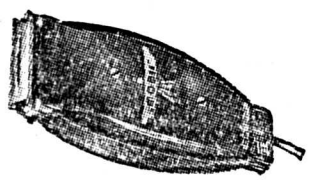
SES MANTEAUX
(Hiver, Mi-Saison)

SES COMPLETS
(Ville et Sport)

CHEMISERIE — CHAPELLERIE — CHOIX — QUALITE
PRIX MODERES

Le **CADEAU DE NOEL** utile est sans contredit
le **NOUVEAU RASOIR A SEC ELECTRIQUE**

MOBIL



Pour toutes les bourses.
Demandez encore aujourd'hui le
Mobil pour 5 jours à l'essai
Vous serez étonnés du résultat obtenu. **Mobil, l'appareil de l'avenir,** et ne vous coûte que **Fr. 36.—**

1. Profitez aussi de notre favorable système de payement.
2. Chaque appareil une année de garantie.
3. Un bel étui imitation cuir et cordon électr., ainsi que petite brosse à nettoyer, compris dans le prix d'achat.

Affranchissez de 5 ct. et envoyez encore aujourd'hui
à von Burg, Eltra Versand, Bettlach (Soleure)

Bulletin de commande

Envoyez-moi le rasoir électrique « MOBIL » 5 jours à l'essai. Après ce délai, je vous paye le montant de Fr. 36.— ou acomptede Fr. 19.50 et 4 traites mensuelles de Fr. 6.— à votre compte de chèques postaux IV a 1296, ou je vous retourne l'envoi inscrit après expiration des 5 jours.

Nom : ..... Prénom : ..... Profession : .....

Lieu : ..... Rue : .....

Si vous êtes au militaire, veuillez donner votre adresse privée, s. v. p.

F G

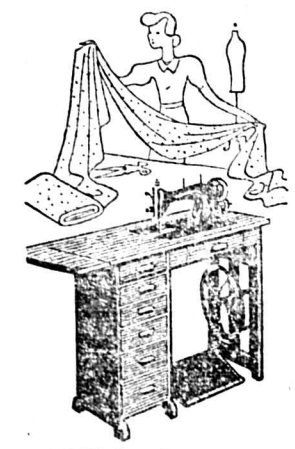
Graines et semences potagères et fourragères

FERNAND GAILLARD

SAXON. — Tél. 6.23.03

Maison suisse contrôlée

Catalogue envoyé sur demande



L'Helvetia coud avec rapidité !

Cette qualité lui vaut en particulier l'estime des couturières, dont la machine à coudre doit abattre en une semaine autant de besogne qu'en une année dans un ménage. Grâce à sa solidité et à son bon rendement, l'Helvetia a été adoptée par le nombreux ateliers de couture. Demandez notre prospectus !

Helvetia

Machines à coudre

LAUSANNE
12, rue Haldimand

Accordéoniste

On en cherche un bon pr soirées : Sylvestre et 1er janvier. Faire offre avec prix au président de la Société de tir, à Morcles sur St-Maurice.

Jeune fille

sérieuse, aimant les enfants, est cherchée comme bonne à tout faire, pour le 1er mars 1944. Place stable, bon traitement. — Faire offre en indiquant âge, nationalité et références à la Direction de la **Maison de Vessy,** Vessy-Genève.

JEUNE DOMESTIQUE

est cherchée comme bonne à tout faire, femme de chambre. Age maximum 25 ans. Entrée pour le 1er mars 1944. Place stable pour personne sérieuse et aimant les enfants.

Faire offres à la Direction de la **Maison de la Vieillesse de Vessy,** à Genève, en indiquant références éventuelles, âge et nationalité.

On cherche d'occasion une

dégauchisseuse-raboteuse

universelle. S'adres. au Nouvelliste sous P. 3981.

Jeunefille

active et sérieuse, est demandée pour ménage soigné.

Offres au Nouvelliste sou O. 3980.

EFFEUILLEUSE

On en demande 3 bonne Faire offres à S. Jaccoud, Auberge communale, Bougy Villars (Vaud).

A vendre à Montana

CHALET de 12 pièces

remis à l'état de neuf.

Henri Savioz, Agence Immobilière, **Sierre.** Tél. 5.10.80.

Accordéons

neufs et occasions, à vendre avec facilités de payements. Diatoniques, occasions dep. Fr. 60.—, neuf depuis 100 fr. Chromatiques depuis 335 fr. Echanges. — Réparations Ecole d'accordéon : **R. Gaffner,** professeur, **Aigle,** Vaud.

On demande à acheter d'occasion un

accordéon

chromatique pour enfant. Faire offres par écrit au Nouvelliste sous N. 3979.

A vendre une

VACHE

raiche vêlée du 3me veau. On échangerait avec une tarline. Chez Ernest Barman, Daviaz.

On demande à acheter d'occasion un

PIANO

S'adresser au Nouvelliste sous J. 3975.

A vendre à **Leysin**

Chalet

de 3 appartements, très bien situé. Prix Fr. 40,000.—.

Henri Savioz, Agence Immobilière, **Sierre.** Tél. 5.10.80.

On demande pour petit ménage et malade à Martigny

personne

de confiance. Vie de famille, petit appartement et pas de lessives. (Event. non logée.)

Ecrire sous chiffre 874, Publicitas, Martigny.

A VENDRE

à Montana (pour cause de maladie)

grand chalet-pension 14 pièces, entièrement meublé, tout confort, avec 2000 m2 de terrain, libre de suite. Magnifique situation.

à Champéry (pour cause de maladie)

Hôtel 45 lits, avec Restaurant-Bar-Dancing, entièrement meublé, libre de suite. Excellente affaire.

Offres à **Henri SAVIOZ,** Agence Immobilière, **SIERRE**
Téléphone 5.10.80

Tous les articles pour

COLPORTEURS

avantageux. — Envoi rapide par

WALTER TUGGENER

Mercerie et Bonneterie en gros, 10, Place Grenus, GENÈVE, tél. 2.59.29

Ce qu'il faut savoir du rationnement du fromage

Chalet-Emmenthal tout gras			200 points (gr.)
Chalet-Sandwich	¾ gras	(à tartiner)	150 points (gr.)
Le Berger	½ gras	(à tartiner)	150 points (gr.)
Le Berger	¼ gras	(à tartiner)	100 points (gr.)

— par boîte de 225 gr., contenant 6 portions —
En vente dans tous les bons magasins

FROMAGE ALPINA S. A., BERTHOUD

Demoiselle de bureau

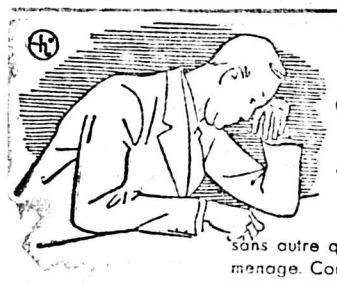
est demandée par entreprise de la région de Martigny. Postulante doit être habile en sténographie et machine à écrire et avoir si possible notions de l'allemand. Offres sous chiffres OF 1219 M à Orell Füssli-Annonces, Martigny.

ST-MAURICE - SKI-CLUB

AVIS

Les membres sont priés de s'acquitter de leurs cotisations auprès du caissier jusqu'au 20 décembre 1943. Passé ce délai, le montant sera pris en remboursement.

Le Comité.



L'épouse avisée se rend compte

sans autre quand son mari souffre de surmenage. Comme les symptômes de la fatigue peuvent se manifester sous différentes formes, il faut un reconstituant dont l'efficacité soit multiple : Les dragées VICETIN, de goût agréable, contiennent de la lécithine pour tonifier les nerfs, de l'hémoglobine comme reconstituant du sang, des sels de calcium et de phosphore pour maintenir et régénérer la substance des muscles et des nerfs. Leur teneur en vitamine C accroît la force de résistance de l'organisme à l'égard des maladies.

VICETIN est en vente dans toutes les pharmacies

— Wikopharm S. A. Zurich —

VICETIN

Elément constructif de votre santé

A VENDRE

BELLE MACULATURE

(Vieux journaux et papier blanc)

Prix selon quantité et qualité

Imprimerie Rhodanique

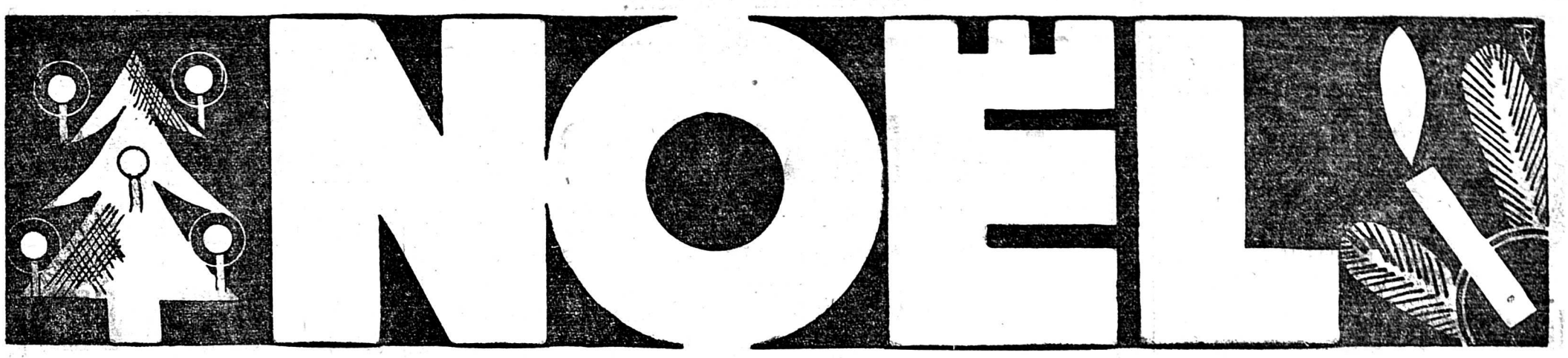
St-Maurice **Téléphone 5.43.68**

Viande de chèvre

Chèvre entière, 1re qualité,	points 500,	le kg. Fr. 3.50
Quart devant, 1re qualité,	» 500,	le kg. Fr. 3.50
Quart derrière, 1re qualité,	» 500,	le kg. Fr. 4.—
Saucisses de chèvre,	» 250,	le kg. Fr. 3.20
Saucisses de porc,	» 1000,	le kg. Fr. 4.70
Salametti, 1re qualité,	» 1250,	le kg. Fr. 11.50

Viande de mouton sur demande, points 750 le kg. Envoi contre remboursement, franco de port à partir de Fr. 50.—.

BOUCHERIE PAOLO FIORI, LOCARNO.



Ménagères !

PLUS QUE JAMAIS FAITES VOS ACHATS DANS LES MAGASINS QUI DISTRIBUENT LES TIMBRES DU **SERVICE D'ESCOMPTE.** — N'OUBLIEZ PAS QUE LES PETITS SOUS FONT LES FRANCS. —

UCOVA.

UNION COMMERCIALE VALAISANNE AVEC SERVICE D'ESCOMPTE

Cadeaux utiles

Appareils électriques, Coussins électriques, Paraboliques, Cuisinières, Fers à repasser, Bouillottes, Fers à bricelets, Grille-pain.

A. Bruchez

MARTIGNY-BOURG. Tél. 6.11.71

MAISON D'AMEUBLEMENTS

BORGEAUD

MONTHEY Téléphone 4.21.14

Tapissier-Décorateur — Mobilier soigné — Prix avantageux — **Linoléums en tous genres, pose par spécialiste** — Literie soignée — Duvets — Couvertures

Pour les Fêtes !

Notre spécialité : **MEUBLES REMBOURRES**

GRAND CHOIX — Petits meubles

Bourrelets et feutre pour fenêtres

SKIS ! Articles pour le sport d'hiver

CHARLY MORET

Martigny **Avenue du Grand-St-Bernard**

Pour les fêtes, beau choix de

MEUBLES

en tous genres

PETITS MEUBLES

RIDEAUX

TABLEAUX

LINOLEUMS, etc.

Eugène Tissot

MONTHEY (En face de l'Eglise)

Téléphone 4.22.93

HORLOGERIE — BIJOUTERIE

ORFEVRERIE — OPTIQUE

TOUTES MONTRES DE MARQUES

Seul dépositaire pr la région de la montre

« TISSOT »

JOUETS... Très grand assortiment et les prix les plus bas. **Voyez nos vitrines spéciales.**

Aux Galeries du Midi

Kuchler-Pellet. **Sion**

Profitez de notre grand choix.

Les articles épuisés ne pourront pas être remplacés.

Vous trouverez au magasin

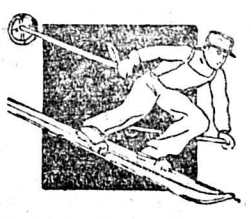
U. LEYAT - SION

Grand-Pont

COUTELLERIE

un grand choix d'articles pour cadeaux utiles.

RABAIS SPECIAL pour les FETES



Skieurs !

Pour vos achats, adressez-vous en toute confiance à la Maison

Pfefferlé & Cie - Sion

Téléphone 2.10.21

Grand choix en skis, fixations, peaux de phoque, etc. Atelier spécialement installé pour la pose de tous les modèles d'arêtes

POUR LES FÊTES

Grand choix en **SERVICES**

Thé — Dîner — Déjeuner — Moka — Crème

Vins et liqueurs — Argenterie et autres

Articles de fantaisie et ménage

Ad. Vouilloz-Addy

MARTIGNY, Av. de la Gare. **Tél. 6.11.50**

5ème Noël de guerre

Quel privilège de pouvoir faire encore plaisir, en offrant un

CADEAU

utile et de bonne qualité

Lingerie pour dames et messieurs

Foulards, cravates, gants, mouchoirs

Parapluies

Vous les trouverez au Magasin

A. Girod & Sœurs

Monthey

UN LIVRE

Cadeau toujours apprécié.

Grand choix à la

Librairie Saint-Augustin

ST-MAURICE

POUR VOS ACHATS DE FETES !

Grand choix d'articles pour

CADEAUX UTILES

aux Magasins SIMONETTA

MARTIGNY-BOURG — Tél. 6.11.16

Pullovers, Gilets, Lingerie fine Dames et Messieurs, Chemises Messieurs, Cravates, Chaussettes, Bas sport, Mouchoirs, Chapeaux et Casquettes, Echarpes, Gants de laine, Articles pour bébés, Sous-Vêtements laine et coton. Lingerie molletonnée chaude **sans coupons.**

Grands magasins

Au Louvre - Bex

Tous nos rayons sont achalandés pour faciliter vos achats de fin d'année.

Voyez la diversité de nos étalages où vous trouverez le choix, la qualité, et des prix étudiés ; vous en serez satisfaits.

Galeries Modernes S. A.

UN BIJOU TRÈS MODERNE ● UNE FANTAISIE ORIGINALE

UNE MONTRE RAVISSANTE

UN CADEAU QUI FERA PLAISIR

Chez **Henri MORET & Fils**

HORLOGERIE BIJOUTERIE **MARTIGNY**

La jeunesse honnête

Samedi matin, à Lausanne, un enfant de douze ans vendant des insignes de Noël en faveur du soldat, Reymond Rouge, a trouvé sur la chaussée un portefeuille contenant 1000 fr. et s'est empressé de le porter à la police de St-François, qui a pu le remettre au propriétaire. Un autre vendeur d'insignes a trouvé sur la Riponne cinquante francs qu'il a pu rendre à son propriétaire.

En un temps où l'honnêteté ne court pas les rues, il est réconfortant de citer des exemples de probité et de pouvoir donner en exemple des enfants honnêtes, respectueux du bien d'autrui.

—o—

Trafic clandestin de viande de chien

La police de sûreté de La Chaux-de-Fonds vient de mettre fin à un trafic clandestin de viande de chien, entrepris sur une grande échelle. Deux individus, soupçonnés d'avoir volé de nombreux chiens pour les tuer et les débiter, ont été arrêtés.

—o—

Le feu chez Pestalozzi

Dans la nuit de lundi, le feu a éclaté dans la maison de maîtres de l'Institut suisse d'éducation de Neuhof, situé sur la commune de Birr, en Argovie, et fondé en 1825 par Pestalozzi. Les combles ont été complètement détruits. Les travaux de sauvetage ont été gênés par la pénurie d'eau. Le mobilier a pu être mis en sécurité par les pupilles.

Poignée de petits faits

✶ On annonce la mort, terrassé par une embolie, de l'évêque de Bayonne.

✶ Les aviateurs alliés ont abattu 193 avions allemands la semaine dernière, contre la perte de 54 avions alliés. Les pertes de la Luftwaffe comprennent 138 appareils détruits par les Américains sur Emden, samedi. Les pertes des Etats-Unis dans ce raid et dans d'autres opérations furent de 32 avions.

✶ Le chef de gare de Picquigny, près d'Amiens, France, qui avait prélevé des quantités énormes de tabac et de vivres dans les colis des prisonniers, a été condamné par le tribunal spécial à 10 ans de travaux forcés.

✶ 5 personnes ont été tuées lorsque la police a ouvert le feu pour disperser la foule qui se livrait à des désordres et allumait des incendies à la suite d'échauffourées entre Hindous et Musulmans dans le village de Basti, district des provinces unies. Une personne fut tuée et 15 blessées au cours des désordres. L'ordre est maintenant rétabli.

✶ A Peseux, près de Neuchâtel, s'est ouverte samedi une originale exposition artistique groupant une vingtaine de peintres suisses qui ont tous traité le sujet de « La Nativité » selon leurs conceptions personnelles.

La manifestation a été organisée par « L'Amicale des arts de la Côte ».

✶ M. Lecurseur, directeur principal de la Société Vilmorin à Paris, et M. Muss, chef du service des ventes dans la même maison, ont été surpris par des inspecteurs du service économique au moment où ils offraient à des prix réduits 10 tonnes de graines de tournesol. Tous deux ont été arrêtés.

✶ On annonce le décès survenu à St-Brie Le Vineux, dans l'Yonne, de M. Bienvenu Martin, ancien ministre et ancien vice-président du Sénat.

✶ On mande de Lecco, Italie, qu'une voiture de tramway est sortie des rails, a heurté un mur et s'est renversée. Il y a eu douze morts et 32 blessés.

✶ Un curieux accident s'est produit hier après-midi à l'avenue de Rumine, à Lausanne. Le trolley d'un tramway ayant, pour une cause inconnue, quitté la ligne aérienne, se brisa. Une partie du trolley tomba sur la remorque, traversa le toit du véhicule et alla tomber sur une poussette qui s'y trouvait. L'enfant qu'elle contenait n'a, heureusement, pas été blessé.

Dans la Région

Les gens du maquis font irruption dans un hôpital et enlèvent trois de leurs amis

—o—

A la suite d'une échauffourée entre les troupes d'occupation et le maquis, plusieurs réfractaires au travail obligatoire avaient été conduits assez gravement blessés à l'hôpital de Sallanches, Haute-Savoie.

Pendant la nuit, profitant de la tranquillité des lieux et de l'isolement de l'hôpital, une troupe armée, composée de trente individus, se présenta dans la salle commune, où veillaient des gendarmes. L'un des visiteurs avait arboré le costume des gardes mobiles et cet uniforme trompa à ce point les représentants de la loi que les trois blessés furent enlevés devant leur nez et malgré une réaction trop tardive pour être efficace. Se ravisant, les chefs du détachement firent prisonniers les gendarmes et ne les renvoyèrent dans leurs foyers que vingt-quatre heures après, quand les blessés furent en lieu sûr.

— Des malfaiteurs se sont introduits de nuit chez Mme Piccollet, à Vernueil. Après avoir assommé la pauvre femme, ils ont fait main basse sur son argent, ses bijoux et ses valeurs.

Le nouveau préfet de la Haute-Savoie

M. Chopin, ancien préfet du Vaucluse, vient d'être nommé préfet de la Haute-Savoie. Il est né à Madrid en 1905. Il est entré dans la carrière en 1926, comme chef du Cabinet du préfet de la Côte-d'Or.

—o—

Les incendies criminels

Un incendie, dont les foyers dispersés de partout laissent à penser qu'il s'agit d'un acte criminel, a détruit au village de Saint-Paul-sur-Yenne, en Savoie, les bâtiments d'une exploitation agricole, appartenant à Mme veuve Vincent.

Les granges où se trouvait stockée de la paille ont été dévorées par les flammes en moins d'une heure. Grâce au secours actif des voisins accourus sur les lieux du sinistre, tout le cheptel bétail et la majeure partie du matériel purent être sauvés.

Les dégâts, non couverts par une assurance sont élevés et atteignent 500,000 francs.

* * *

Un incendie criminel a détruit durant la nuit, au lieu dit « La Corbassière », sur la commune de Saint-Sigismond-sur-Cluses, plusieurs entrepôts d'une scierie abandonnée, appartenant à M. Maniglier.

Le feu s'attaqua aux stocks de bois et de copeaux, et en moins de deux heures les bâtiments étaient réduits en cendres.

Les pompiers, non alertés, ne purent intervenir. Le sinistre s'était déclaré en pleine nuit, à 2 heures du matin. Les dégâts s'élèvent à 250.000 francs.

La police enquête.

—o—

Arrivée de renforts allemands

Une centaine de membres de la Gestapo sont arrivés à Annemasse samedi soir, vers 20 h. 30, en train. Quelques instants après leur arrivée, quatre arrestations ont été opérées à la gare d'Annemasse.

De nouveaux chiens policiers sont également arrivés et les patrouilles ont été renforcées à la frontière.

On pense que ces mesures sont prises à titre de représailles en raison des désordres qui se sont produits mardi matin.

La situation demeure tendue à Annemasse.

Le „Nouvelliste" sportif

LE FOOTBALL HEBDOMADAIRE

Le championnat suisse

Et voilà que le leader du championnat n'est plus Cantonal ; en effet, le club neuchâtelois a perdu à Lugano, 1 à 0, alors que le Lausanne-Sports réussissait à vaincre les Grasshoppers, 2 à 0, à Zurich. Tout cela n'empêche pas que ce sont des clubs romands qui détiennent — et largement — les premières places du classement, Servette ayant battu Zurich, 1 à 0. On doit par contre enregistrer un insuccès inattendu : la défaite de Chaux-de-Fonds en face des Young Boys, 2 à 0 ; mais on peut classer dans les succès romands la belle victoire de Bienne sur Lucerne, 3 à 0. Granges a pris nettement le meilleur sur Young Fellows, 4 à 0, durant que St-Gall battait Bâle, 2 à 1.

Mais c'est en **Première Ligue,** que nous enregistrons le résultat le plus extraordinaire de la journée : la victoire de Montreux sur Urania, 4 à 2. Les autres résultats sont assez normaux, qu'on en juge : Boujean et Derendingen ont fait match nul, 1 à 1 ; International a battu le C. A. G., 2 à 0 ; Soleure a nettement défait Etoile, 3 à 0, alors que Renens et Vevey se partageaient les points, 3 à 3 et que le match Berne-Fribourg était renvoyé.

En **Deuxième Ligue,** Sion a confirmé sa classe en prenant le meilleur sur La Tour, 3 à 1 ; on ne s'attendait pas par contre au succès de Sierre sur Monthey, 3 à 1, résultat qui amoindrit considérablement les prétentions du club des bords de la Vièze de regagner sa place en Première Ligue ; outre cela Forward a battu Vevey II, 4 à 0, cependant que Chippis succombait, 5 à 2, contre Lausanne II et que Malley mettait Bulle à la raison par 3 à 1 ; ainsi le classement — dans lequel Martigny avait été omis la semaine dernière, se présente-t-il maintenant de la façon suivante :

Sion	10	9	0	1	18
Sierre	9	7	0	2	14
Forward	11	7	0	4	14
Malley	8	5	1	2	11
Monthey	9	5	1	3	11
Chippis	10	5	0	5	10
Martigny	10	5	0	5	10
Lausanne II	9	4	1	4	9
Bulle	6	3	0	3	6
St-Maurice	10	1	2	7	4
La Tour	10	2	0	8	4
Vevey II	10	0	1	9	1

On voit ainsi que Sion accentue son avance et que seule l'équipe sierroise paraît pouvoir contrecarrer ses desseins d'ascension ; mais il est vrai que le championnat est long et que l'on peut s'attendre à de nombreux coups de théâtre. Pour l'instant, il sied de souligner avec quelle constance les deux équipes du Valais central tiennent la dragée haute à tous leurs concurrents.

Troisième Ligue : Salquenen bat Bouveret, 5 à 0; Monthey II bat Fully, 4 à 2 ; Chalais bat Muraz, 6 à 1 ; Sion II et Grône, 2 à 2.

Quatrième Ligue : St-Maurice II bat Fully II, 3 à 0 (forfait) ; Chippis II bat Viège II, 7 à 3 ; Salquenen II bat Chalais II, 3 à 1 ; Granges et Sierre II, 1 à 1 ; Massongex bat Collombey, 5 à 3.

Sion bat La Tour, 3 à 1

Il est heureux pour le F. C. Sion que le premier tour du championnat soit terminé, car l'équipe de la capitale traverse actuellement une crise imputable à divers facteurs que nous ne voulons pas énumérer ici. Toujours est-il que le repos forcé auquel les joueurs vont être astreints arrive à point pour certains d'entre eux et leur permettra — nous l'espérons — de retrouver cette chose volage et capricieuse qu'on appelle « la forme ».

Le match de dimanche n'ajoutera en tout cas rien à la gloire du F. C. Sion. Reynard devait suppléer à l'absence de Yost, ce dont il ne s'acquitta qu'avec peine. Pour remplacer Bonvin blessé, les dirigeants eurent la lumineuse idée de placer à l'aile droite un élément de la deuxième (!!) équipe de juniors. Inutile de dire que ce brave garçon fit tout sauf ce qu'il devait faire. La défection de deux titulaires ou même le terrain boueux ne suffisent cependant pas à expliquer la piètre exhibition des avants locaux qui jouèrent sans cohésion, temporisant à l'excès et renouvelant les erreurs déjà commises contre Lausanne II.

Heureusement que Pasquini était là pour marquer les buts et l'on peut se demander ce qui serait advenu s'il avait fait défaut. L'italo-sédunois a d'ailleurs été au cours des quatre derniers matches le seul avant sédunois capable de scorer. Et cela illustre bien la stérilité de ses coéquipiers de la ligne offensive. Celle-ci a besoin d'un constructeur. Or cet habile technicien existe, c'est Gœlz dont la science et la routine pourraient à coup sûr mettre fin à l'inertie des avants locaux.

Ces réflexions quelque peu amères mais que nous imposait notre devoir de chroniqueur, ne nous empêcheront pas, malgré tout, de féliciter le F. C. Sion pour son excellent premier tour qu'il termine en effet en tête de son groupe avec 10 matches et 18 points.

Quant à la rencontre de dimanche, elle fut disputée sur un terrain extrêmement lourd. En première mi-temps, Pasquini inscrit deux buts. Après le repos, il marque à nouveau, La Tour réussissant à sauver l'honneur. Les visiteurs étaient d'une classe bien modeste et sans la faiblesse des attaquants sédunois, ils auraient subi une défaite des plus cuisantes.

Per.

Salquenen bat Bouveret, 5 à 0

Ce résultat fait que la partie se passe de tout commentaire. Les changements apportés à l'équipe locale sont restés sans résultats effectifs. Cependant, la façon dont est formée sa ligne d'attaque doit amener l'équipe à faire mieux. Ne désespérons pas et attendons avec cet espoir.

On nous dit que Bichsel, l'international bien connu, mobilisé dans la localité, viendra de ses conseils aider notre équipe à remonter la pente où elle glisse cette saison. Nous espérons beaucoup de lui.

Salquenen a fait une belle partie ; rapide et décidée, sa ligne d'avants mit à mal la défense des locaux, où Chevalley se distingua et évita à l'équipe du Bouveret une défaite plus écrasante. Cachat aux buts n'est pas en cause, au contraire.

M. Cornaz, de Sion, dirigea la partie au mieux.

Nouvelles locales

Les rations alimentaires en janvier 1944

—o—

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique :

Les rations de denrées alimentaires pour janvier 1944 ne présenteront que peu de changements par rapport à celles du mois de décembre. La carte entière, de même que les demi-cartes A et B comprendront un nouveau coupon-option « graisse-huile » de 50 gr. tandis que la ration « beurre-graisse-huile » de la carte pour enfants sera augmentée dans la même proportion. En conséquence, l'attribution de matières grasses, accrue une fois encore pour tenir compte de la saison froide, s'élèvera à 600 gr. au total. D'autre part, outre une ration de 250 gr. de riz, les cartes de janvier comprendront pour 250 gr. d'avoine-orge.

Quant à la viande, la ration de base sur la carte a dû être ramenée à 1300 points, cela en raison du recul de l'offre en bétail de boucherie.

Les cartes de janvier comprendront en outre des coupons donnant droit à 250 gr. de miel artificiel de raisin. En revanche, les attributions de sucre candi et de thé seront supprimées en janvier. Quant aux rations de chocolat et de confiserie, elles s'élèveront à 100 points chacune. Relevons enfin que les coupons-option « pain ou farine-maïs », émis jusqu'ici ont été remplacés, sur la carte de janvier, par des coupons « pain ou farine » au moyen desquels on ne pourra plus se procurer du maïs.

—o—

La concession pour les distilleries domestiques

Le Conseil fédéral a mis au point lundi matin un projet de loi fédérale qu'il soumet aux Chambres avec message à l'appui, et qui institue le régime de la concession pour les distilleries domestiques.

—o—

Chez nos camionneurs officiels

(Inf. part.) Après avoir entendu différents exposés, les camionneurs officiels du canton ont décidé d'adhérer à la Société suisse des camionneurs officiels que préside M. Lavanchy, de Lausanne.

La section valaisanne a donc formé son comité comme suit : Président : M. Emile Thorens, Conthey ; vice-président : M. René Planche, Brigue ; secrétaire-caissier : M. Walther Schweighauser, Sion ; membre-adjoint : M. Denis Favre, Martigny.

Le but de la société est la défense des intérêts professionnels des membres.

Ajoutons que M. Volken, chef du service des automobiles, assistait à cette première réunion, qui se déroula hier à l'Hôtel de la Paix et Poste à Sion.

—o—

VERBIER. — La reconnaissance de Verbier à son vénéré Chapelain, M. le Chanoine Jean Terrettaz. — Corr. — Un assemblée pieuse et recueillie, celle des dimanches, avait répondu ce jour à l'appel de notre bon Recteur pour assister à la messe de Requiem célébrée pour le repos de l'âme de l'humble Chanoine M. Jean Terrettaz, desservant de la chapelle de Verbier durant la période de 1919 à 1935.

Les paroissiens de Verbier priaient volontiers car ils sentaient remplir non seulement un hommage de reconnaissance, mais un acte de strict devoir.

Le « Kyrie », le redoutable mais consolant « Dies irae », l'« Agnus Dei », si touchant, de la messe des morts, les accents impressionnants du « Libera », ont résonné, telle une prière suppliante sous les voûtes de la chapelle, où pendant longtemps nous avons assisté à la célébration de la messe par ce bon prêtre, nous avons écouté sa parole consolante dans des sermons remarquablement imprégnés d'une foi de granit, où l'Evangile nous y fut enseigné miettes par miettes, avec une exactitude, une logique et un sens pratique admirables.

Pendant 16 ans il fut à Verbier tous les dimanches, faisant 1 heure et demie à 2 heures de marche, par n'importe quel temps : neige, pluie ou tempête !

Avec un dévouement sans pareil, il stationnait à l'église les dimanches matins, attendant patiemment dans la chapelle souvent glacée, jusqu'à ce que le dernier communiant eût reçu le bon Dieu. En remplissant magnanimement cette tâche sacerdotale, il n'avait rien moins fait que de gâter jusqu'à l'excès la dévotion des pieux communiants.

Les âmes simples ou inquiètes pouvaient aller à lui sans crainte ; il avait tôt fait de les tranquilliser. Son cœur était de charité, il n'aurait su voir la mauvaise intention chez aucun.

Il fut plein de zèle pour l'enseignement du catéchisme dans les écoles. L'élève attentif qui quittait l'école ne pouvait manquer de posséder la science de ce livre.

Nous avons prié pour ce bon prêtre, car si nos cœurs furent ingrats à son égard et nos jugements entachés, nous voulions obtenir du Seigneur le charitable et saint pardon dont notre Chapelain nous avait sans doute déjà gratifiés pendant qu'il pensait encore à ses paroissiens de Verbier quand il fut de retour à l'Abbaye de St-Maurice.

Il fut véritablement pour le village un envoyé de Dieu, car nous n'avions pas de messe le dimanche autrefois, nous devions descendre à la paroisse.

Notre communion des saints est si belle et nous ne faillirons pas à notre devoir : celui de la reconnaissance par la prière.

Radio-Programme

SOTTENS. — Mardi 14 décembre. — 7 h. 10 Réveille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Un disque. Premiers propos. Concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Pour la famille. 12 h. 20 Valses pour deux pianos, Brahms. 12 h. 30 Musique légère. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Disques. 13 h. Le bonjour de J. Rollan. 13 h. 10 Concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Chronique théâtrale. 18 h. 15 La chanson du lanternier, Hälffer. 18 h. 20 Dans le monde méconnu des bêtes. 18 h. 25 Teddy Bears Pic-nic, marche, Bratton. 18 h. 30 Les mains dans les poches. 18 h. 35 Peter Kreuder joue du Will Meisel. 18 h. 45 Le micro dans la vie. 19 h. Les refrains populaires de Heymann. 19 h. 15 Informations. 19 h. 30 Le miroir du temps. 19 h. 40 Sans tambour ni trompette. 20 h. Le Bon Roi Dagobert. 21 h. 30 Suite Saint-Paul, Holst. 21 h. 45 La musique emplit la nuit, fox, I. Berlin. 21 h. 50 Informations. 22 h. Salutation romande.

BEROMUNSTER. — 6 h. 20 Cours de morse. 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Heure. Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Heure. Programme de la journée. Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Musique populaire. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Musique légère. 13 h. 20 Disques. 16 h. Chant. 16 h. 25 Quelques livres. 16 h. 45 Disques. 17 h. Concert. 18 h. Causerie. 18 h. 20 Disques. 18 h. 35 Conseils médicaux. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Disques. 19 h. 15 Causerie. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Petite suite radiophonique. 20 h. 15 Musique légère. 21 h. Evocation radiophonique. 21 h. 15 Disques. 21 h. 30 Informations.

FRICTIONNEZ VOS DOULEURS, MAIS SURTOUT... suivez le traitement antiarthritique qui consiste à prendre matin et soir, un cachet de Gandol contre les douleurs rhumatismales articulaires ou musculaires, contre maux de reins, goutte, sciatique et névralgie, car le Gandol, par ses dérivés lithinoquiniques, non seulement calme, mais possède la propriété de combattre la surproduction de l'acide urique dans le sang. 3 fr. 60. Ttes pharmacies

CHANGEMENTS D'ADRESSES. — Nous prions nos abonnés de prendre note que chaque changement d'adresse, pour être pris en considération, doit être accompagné de Fr. 0.30 en timbres-poste.

La situation dans les mines

Une solution en vue

(Inf. part.) — On se demande dans le canton si l'entrevue projetée entre une délégation du Conseil d'Etat et M. le conseiller fédéral Stampfli a encore sa raison d'être, après l'intervention au Conseil national de MM. Dellberg, Kuntschen et Schnyder. D'après la réponse de M. Stampfli, il apparaît que la cause a été entendue. Il semble cependant qu'au cours d'une conversation privée des renseignements pratiques pourraient être envisagés. M. le conseiller d'Etat Anthamatten, qui consacre actuellement à la solution de ce grave problème une partie de son temps, vient d'avoir une entrevue avec M. Grimm, chef de la Section Energie et Chaleur. Un point a été acquis : les entreprises pourront livrer les stocks de combustible qui se trouvent entreposés sur les chantiers des mines. Et comme il n'y aura pas de nouvelle attribution de charbon étranger, les consommateurs devront avoir recours à l'anthracite quand les grands froids seront là. M. Anthamatten préconise un moyen qui permettrait, si ce n'est la reprise d'une exploitation normale des mines, tout au moins la liquidation des stocks, soit la fabrication et la mise sur le marché d'une briquette standard. Pour cela il faudrait obliger les briqueteries à prendre en charge une certaine quantité de charbon indigène pour le mélanger et le malaxer avec de l'anthracite d'origine étrangère. Cette proposition sera-t-elle soumise à M. le conseiller fédéral Stampfli lors de la réunion à laquelle assisteront les représentants du canton ? C'est fort possible.

Coups de feu inconsidérés

(Inf. part.) — Un habitant de Vétroz n'a rien trouvé de mieux que de tirer des coups de feu à travers le village. L'arme heureusement était chargée à blanc. Elle a été séquestrée. L'auteur de cette « plaisanterie » aura à répondre de ses actes devant l'autorité compétente.

technique SKIWA

Nouvelles recherches . . . nouveaux succès . . .

Cet hiver aussi, le chimiste spécialisé reprendra son activité au laboratoire SKIWA à Unterwasser. Comme d'habitude, des skieurs expérimentés, des coureurs de fond et des spécialistes en matière de fartage se tiendront à sa disposition. La technique SKIWA pourra donc encore être perfectionnée et développée dans tous ses détails.
Les essais de ces dernières années apportèrent de nouvelles et importantes améliorations: le vernis SKIWA a maintenant un pouvoir adhésif tel, qu'il n'est presque plus possible de l'enlever. De plus chacun sait par expérience que les cires tiennent très bien sur cette couche de base. La qualité des farts de descente a, elle aussi, pu être perfectionnée sous plusieurs rapports.
Pour répondre à un désir général de l'élite de nos coureurs de fond, il a aussi été créé une série complète de cires SKIWA pour le fond. Des tableaux de fartage détaillés et facilement compréhensibles sont à la disposition des intéressés.
Si la méthode SKIWA a pu être adaptée parfaitement aux différentes sortes de neige, qu'il s'agisse de neige fraîche, poudreuse, collante ou de gros sel, cela tient au fait qu'elle a été conçue sur la base de recherches scientifiques et d'essais méthodiques. A chaque neige correspond un type de fart bien déterminé qui permet des descentes agréables, voire même de vrais «schuss» dans les conditions les plus mauvaises. Le sportif éprouvera une réelle satisfaction à pouvoir déterminer lui-même le genre de neige, grâce au tableau SKIWA qui lui indiquera en outre la cire correspondante et la façon de l'appliquer. Il sait maintenant qu'il peut jouir pleinement de chaque journée de ski, quelles que soient les conditions de la neige.

technique SKIWA

Les amateurs de ski alpin et les spécialistes de la piste liront certainement avec intérêt l'opuscule «Connaissance de la neige et technique de fartage» qui leur sera remise gratuitement par leur marchand d'articles de sport ou directement par la maison A. Sutter, Oberhofen/Thurg.

PAS DE CHARLATANISME. — Nous ne voulons pas prétendre que la Quintonine est la panacée universelle. C'est simplement un produit sérieux qui permet de préparer soi-même, à peu de frais, un vin fortifiant, de goût agréable et pouvant compter parmi les meilleurs. Essayez la Quintonine et jugez vous-même de sa valeur fortifiante. Le flacon ne coûte que 2 fr. 25 dans toutes les pharmacies.

Les opérations militaires handicapées par le mauvais temps

Réactions allemandes

Les Alliés envahiraient-ils la Roumanie ?

Q. ALLIE GENERAL EN CAMPAGNE, 13 décembre. — Dans les deux secteurs principaux du front méridional italien, les combats continuent sous une pluie battante. Malgré de violentes contre-attaques allemandes, la 8e armée put élargir considérablement ses deux têtes de pont au nord du fleuve Moro et près de San Leonardo.

Les Allemands s'accrochent toujours à leurs positions dans Ortona, qui barre la route de Pescara et est protégée par tout un système de tranchées et de fortins. Les opérations des Alliés sont appuyées par les bombardiers piqueurs et les chasseurs, bien que la visibilité soit mauvaise et les conditions atmosphériques défavorables.

Sur le front de la 5e armée, la pluie a transformé le champ de bataille en une véritable mer de boue. Le général Clark consolide à cette heure ses nouvelles positions montagneuses sur les deux flancs de la route Capoue-Rome.

Les Allemands déclenchèrent dimanche plusieurs contre-attaques de grande envergure contre les positions américaines du San Murco qui domine la route principale sur une grande distance.

Protégé par un violent feu de barrage, l'ennemi contre-attaqua également à l'ouest de Filignano et plus au nord. Toutes les tentatives échouèrent à proximité des lignes américaines sous le feu croisé des armes automatiques. Dans la soirée, les Allemands durent se retirer vers leurs positions de départ après avoir subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Q. G. ALLIE EN AFRIQUE DU NORD, 13 décembre. — Les Alliés ont fait six mille prisonniers depuis l'invasion de l'Italie.

* * *

MOSCOU, 13 décembre. — Sur le front de Kiev, la situation évolue pour la première fois en faveur des Russes, qui purent reprendre plusieurs localités. L'artillerie soviétique, qui avait reçu des renforts considérables ces derniers jours, infligea des pertes tellement lourdes que le général von Manstein dut suspendre ses attaques et évacuer le champ de bataille en retirant le reste de ses unités blindées qui avaient été décimées.

Malgré les changements intervenus dans la situation, on croit à Moscou que les Allemands ont encore des forces en nombre suffisant pour poursuivre leur contre-offensive pendant plusieurs jours.

Sur le front de la Russie Blanche, les opérations sont handicapées par le mauvais temps. L'infanterie et les unités blindées ont suspendu leurs ataques qui ne pourront pas reprendre avant que le terrain soit complètement gelé. Les Allemands ont renforcé leurs positions de défense en utilisant une nouvelle arme, des coupoles blindées tournantes d'un poids de vingt à trente tonnes, armées de canons légers et de mitrailleuses lourdes.

STOCKHOLM, 13 décembre. — La presse suédoise apprend de source allemande que la Wehrmacht aurait reçu l'ordre d'évacuer Tcherkassy.

Des préparatifs d'évacuation auraient également été signalés à Smela.

LONDRES, 13 décembre. (Reuter). — Radio-Alger annonce que les troupes russes ont pénétré à Tcherkassy.

* * *

LE CAIRE, 13 décembre. — Selon des informations de source compétente, une grande nervosité règne actuellement en Roumanie, où l'on craint une prochaine tentative d'invasion alliée.

Le port de Constanza, où l'animation est grande, aurait été fermé, de vastes préparatifs de défense étant en cours sur toute la côte. Le trafic maritime est paralysé et les navires ne transportent plus que du matériel destiné aux travaux de fortifications.

Un grand nombre d'arrestations sont effectuées chaque jour par la police dans les principales villes et localités roumaines. Tous les éléments de l'armée, de la flotte et de l'aviation qui étaient suspects ont été limogés. Les usines qui fabriquent du matériel de guerre sont surveillées par des fonctionnaires allemands.

A Bucarest et dans les autres villes, les édifices publics et les installations militaires sont sous surveillance de la troupe.

Le Président Roosevelt en Sicile

WASHINGTON, 13 décembre. — La Maison Blanche annonce que le Président Roosevelt a visité la Sicile.

Les bombardements

LONDRES, 13 décembre. — On annonce officiellement que les bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué lundi des objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne.

SOFIA, 13 décembre. — Dimanche ont eu lieu les obsèques des victimes du dernier bombardement de la capitale bulgare en présence de M. Shishuanov, ministre des Affaires étrangères et de M. Tartoy, ministre de la Justice.

Un train déraille : tués et blessés

LISBONNE, 13 décembre. — Un train se dirigeant sur Lisbonne a déraillé dimanche près de Covicha. Deux passagers ont été tués et de nombreux autres blessés.

Grosse catastrophe maritime

Mille morts

SHANGHAI, 13 décembre. — On apprend maintenant que jeudi passé l'une des plus grandes catastrophes maritimes de l'histoire de la navigation fluviale chinoise s'est déroulée sur le Yang Tse. Plus de mille passagers d'un vapeur chinois, pour la plupart des petits commerçants, ont perdu la vie. Le vapeur le « Havatá » qui fait la navette entre Shangaï et les ports du Yang Tse chavira et coula en moins de cinq minutes près du petit port de Nanting. Les travaux de sauvetage furent rendus difficiles par l'obscurité et le flux. Deux cents personnes seulement purent être sauvées. L'enquête révéla que la catastrophe est due à la légèreté avec laquelle la compagnie de navigation a accepté à bord du navire un si grand nombre de passagers qui déséquilibra le navire et le fit chavirer.

Pas de caserne à Lyss

LYSS, 13 décembre. (Ag.) — Par 370 voix contre 601, les électeurs de la commune de Lyss ont refusé la construction d'une caserne devisée à 680,000 francs.

Les déportations en masse

STOCKHOLM, 13 décembre. — Le Bureau télégraphique scandinave mande d'Oslo que le nombre des personnes qui ont été déportées dans la nuit du 9 décembre de Norvège en Allemagne s'élève à 1136. Il s'agit du plus grand transfert qui ait été opéré jusqu'à maintenant. Il ne se trouvait que 250 étudiants venant du camp de concentration de Stavern. 700 autres personnes venaient du camp de Grimy. Quoique les milieux allemands ne disent rien au sujet de ces déportations, les chiffres cités ci-dessus doivent être exacts, car ils émanent de source norvégienne compétente. On pense que de nouvelles déportations d'étudiants auront lieu bientôt.

Les grosses épines du Maréchal Pétain

GENEVE, 13 décembre. (Ag.) — On mande de Vichy à la « Tribune de Genève » : Dans les milieux gouvernementaux on affirme que la décision du Maréchal de céder une fois de plus aux injonctions allemandes est la seule solution possible dans les circonstances actuelles, mais on ajoute que si le chef de l'Etat français a accepté de reprendre son activité, il n'a pas cédé à toutes les demandes qui lui ont été présentées par l'ambassadeur Abetz en particulier. Il semble qu'il a été question d'une lettre que le Maréchal aurait dû adresser au chancelier Hitler.

L'ambassadeur Abetz a remis au chef de l'Etat un long questionnaire établi par M. von Ribbentrop. Dans cette suite d'interrogations le ministre des Affaires étrangères du Reich demande en somme au maréchal Pétain s'il a l'impression que la France a répondu de facon satisfaisante depuis 1940 aux désirs et aux attentes du Reich. Le Maréchal, après avoir demandé quelques heures de réflexion pour sa réponse, aurait déclaré à l'ambassadeur allemand qu'il faudrait un certain temps pour mettre celle-ci au point. L'ambassadeur n'a pas insisté et a déféré au désir du chef de l'Etat. Durant les négociations, qui se sont terminées comme on le sait par un déjeuner offert par le Maréchal à l'envoyé du chancelier Hitler, la situation fut très tendue à Vichy où l'on s'attendait à « une arrestation du Maréchal ». Tout autour de la capitale provisoire de la France de puissantes formations militaires allemandes avaient été constituées. De nombreux agents de la Gestapo parcouraient les rues à partir de 22 heures interpellant les passants et contrôlant leur identité.

L'impôt sur le chiffre d'affaires

BERNE, 13 décembre. (Ag.) — Le Conseil fédéral, dans sa séance de lundi, a modifié sur quelques points les prescriptions relatives à l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Les dispositions concernant l'imposition du chiffre d'affaires des entreprises de construction ont été précisées d'une manière qui confirme la pratique suivie jusqu'ici par l'administration fédérale des contributions. En outre, la consommation particulière de marchandises par des grossistes, au sens où elle est soumise à l'impôt, a reçu une nouvelle définition. Lorsque des marchandises fabriquées dans l'exploitation du grossiste sont employées à d'autres fins qu'à la revente ou à l'utilisation comme matière première, ce fait n'entraînera l'assujettissement, au titre de « consommation particulière », que si ces marchandises doivent être considérées comme fabriquées professionnellement, c'est-à-dire si l'exploitation du fabricant a pour but la livraison, la location ou l'affermage de marchandises de ce genre. L'arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1944.

Service de rapatriement

BERNE, 13 décembre. (Ag.) — Dans sa séance de lundi, le Conseil fédéral a pris un arrêté sur le service de rapatriement. L'article premier de cet arrêté dit qu'en vue de faciliter le rapatriement de Suisse à l'étranger et, le cas échéant, le retour à l'étranger pendant la guerre ou l'après-guerre, il est créé selon les besoins un service de rapatriement dans les localités frontières entrant en considération. Le Département de l'économie publique est autorisé à confier d'autres tâches au service de rapatriement. Celui-ci dépend de l'Office fédéral de guerre pour l'assistance. Section du rapatriement. Il a pour organe le Commissariat pour le rapatriement dirigé par le commissaire au rapatriement et travaille en collaboration avec les autorités fédérales et cantonales autorisées. Le nouvel arrêté entrera en vigueur le 1er janvier 1944.

Association des Suisses rentrés de l'étranger

Le groupement qui s'est assigné pour but de venir en aide aux Suisses rentrés de l'étranger vient d'adresser aux familles valaisannes des pochettes de cartes postales.

Avez-vous songé à remplir les bulletins de versement et à envoyer la modeste somme que l'on sollicite de votre bonté ?

Ne tardez pas à le faire.

Vous que la guerre a miraculeusement épargnés, vous ne pouvez pas refuser votre appui à des compatriotes qui ont connu l'angoisse des départs et les longueurs de l'attente.

Le pays qu'ils n'ont jamais cessé d'aimer doit leur témoigner en retour le même attachement, et il écoutera l'appel de tous ceux qui avaient répondu au sien.

Envoyez donc, sans tarder, votre obole, et ainsi vous témoignerez que notre devise nationale « Un pour tous, tous pour un » n'est pas une vaine formule, mais l'expression d'un noble sentiment de solidarité bien comprise.

Aidons les Suisses rentrés de l'étranger !

Charles Duroux
REPRESENTANT DES MAGASINS DE
LA SAMARITAINE
GENEVE
viendra vous visiter...

†

Monsieur et Madame **Théophile RABOUD-LOMETTI** et leurs enfants **Jean-Joseph, Françoise et Pierre-Benoît**, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, vous font part du décès de leur cher petit

ANDRÉ-LOIC

que Dieu a ravi à leur affection.

L'ensevelissement aura lieu à Monthey le mardi 14 décembre 1943, à 15 heures.

†

Touchées des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés, les familles **DEVANTHEY** et **DEFAGO**, à Monthey, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.